

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection144_Correspondance de Hugues-Iéna Darcy à François Guizot : 1859-1872](#)[Item](#)[Paris, le 18 juin 1866, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot](#)

Paris, le 18 juin 1866, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot

Auteurs : Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Economie](#), [Finances](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote37, AN : 163 MI 42 AP 144 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880), Paris, le 18 juin 1866, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot, 1866-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6005>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 20/03/2024

32

Paris 18 Juin 1906

Monsieur me Voici

bleu de nos affaires générales
 d'actionnaires de nos Chambres
 du jour. Ils ont été fort
 calmes ; notre affaire notam-
 ment de Châtillon. Comment
 nous à de meilleurs résultats
 et on nous fait que de
 grâces de dividendes, même
 modestes à de bons gens
 qui ont vécu longues années
 de jeunesse et d'expérience.

Ceci vous explique pourquoi
 les actionnaires ont été parfi-
 tement contents ; et tout va
 bien, pourvu que l'incorporation
 de la Belgique, ce que j'appréhende

par d'ailleurs m'achève par
2. Comprendre la métathèse
française. La ^{général.} en bien forte;
et j. de me suis par enco-
rendre un compte exact des
moyens qui avaient déterminé à
la fois la métathèse propre de
l'anglais. 2. l'espagnol
2. l'égypte. 2. la Turquie
sans parler de l'Italie et de
l'Autriche. 2. la France aussi
bien qu'à un moindre degré.
on raconte bien de l'autre
particularité à ce sujet et
moi j'ai toujours insisté
à croire que la cause française
ou du moins mise en avant
pour en être la dominante;
et celle-ci ne peut être
que l'insécurité et l'agitation non
seulement en France. on a vu
longtemps de confiance et sans
doute en confiance excessive, sans

comptes
après 9
l'agitation
pourraient
pour
toute autre
partir,
on a vu
plus de
qui on
par à
flam-
man-
c'est à
chaque
cela ne
n'aura
man-
brièvement
forme
de par
continuer
que ne
on com-

comptes : puis quand on s'en
aperçoit qu'il y avait du profit
l'agile et qui la colonne
pourrait caractères on a pu
puir : on s'en mis en tête à
tête avec la position, hasardant
parfois, on en s'attendant ;
on a constaté : d'une manière
plus sûre et on a constaté
qu'on marchait d'un bon
pas à une œuvre collective.

flamandant on - j. Nignon :
man- le qui ne parait pas être
c'est qui le charbonnier d'ab-
chacun pour son avantage :
cela ne vous paraît-il pas qu'on
n'aura pas la guerre :
mais du moins qui la
brûler et se faire ipso-
facto une condition nécessaire
de prospérité. Plusieurs
continuent à croire on a dit
que nous n'aurons pas
en campagne, et qui après

que les belugues auront été
attaqués par la suite la
fin la banquette et les
combats. Il n'y aura rien à
espérer à ce temps, froids
et lointains par leurs frontières.
notre patience pour les armes
françaises tomber dans nos mains.
1. 2. L'ambassade 2. 1. Malin
ou du bord du rivi, et tout
serait dit, dans le cas bien entendu
où la Russie et l'Angleterre
ne s'opposeraient pas.

J'aimerais mieux le Téméraire
qu'un grand direct : mais un
nom son sonner mieux l'oreille
et que de l'histoire en attendant
pourvu qu'il soit en position.

J'espère maintenant que
la Normandie sera bien
qui en sera mesurée la plus et
le sort par deux amirautés
et que vous partez l'homme
modeste par la force du corps
et la volonté 2. 1. espère.

Veuillez bien agréer d'avance
de mon respectueux attachement
Jusqu'à